

La monoculture de la canne à sucre, qui domine toute la région depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, marque l'ensemble des rapports sociaux, longtemps caractérisés par la domination sans partage des patrons des grandes plantations, unifiés à la fois économiques, sociales et politiques.



Champ de canne à sucre après la coupe.



Camion de canne à sucre pendant la récolte.

8

« J'ai passé 18 ans à travailler ici. Je suis entré dans la plantation [...], je travaillais au noir, je coupais la canne, et je continuais à travailler. [...] Le patron est venu et il a dit : « écoute, toi qui aime couper la canne le dimanche, aujourd'hui il y a une très bonne coupe de canne là à Serra d'Água : j'ai dit « je vais couper ». [...] Alors j'ai commencé à travailler. »

Bau Presidente, ancien coupeur de canne, sur sa parcelle. Serra d'Água, septembre 1999.



« Quand je suis arrivée, j'ai beaucoup travaillé dans les plantations par ici [...]. J'ai travaillé à Bom Conselho, Engenho Novo, dans une autre plantation qui est là du côté de la mer, j'ai beaucoup travaillé. C'était l'époque où les filles grandissaient. Maria avait neuf ans, dix ans, elle est allée s'embaucher [comme domestique]. Et moi je travaillais dans les plantations, avec un enfant d'un an. Je m'occupais, je semais tout, je semais de la canne. Tout cela, je l'ai fait. »

Dona Brígida, ancienne coupeuse de canne, dans la maison de sa fille. Minguito, septembre 1999.